

## LETTER NUMBER 268

1 1841-12-29

2

Mon cher fils en J. C.

En attendant que je puisse adresser à chaque Supérieur en particulier, des observations spéciales sur la division du temps et le genre d'étude propre à chacun d'eux, je me contenterai pour le moment, de vous faire les remarques suivantes :

1° Le temps est une chose si précieuse qu'il est de la plus grande nécessité d'en soigner scrupuleusement l'emploi et d'en utiliser de même jusqu'au moindre moment. Nous savons, par expérience, que les Supérieurs distraits par des occupations multipliées et variées, sont plus exposés que d'autres à perdre une partie de ces instants que Dieu nous accorde ici-bas, pour nous procurer des biens éternels.

2° Après avoir passé, dans le gouvernement, le temps que vous y destine la Providence, vous serez appelé de nouveau à l'instruction. Or, si vous négligiez l'étude des choses même élémentaires, vous vous feriez plus tard des reproches mérités de vous trouver moins capable de servir la Ste Eglise, dans la tâche spéciale qu'elle a imposée à votre Institut.

Pesez ces deux points, mon cher fils, et veuillez reconnaître dans ma démarche présente la sollicitude qui anime Grammont 29 décembre 1841

Votre Père en J. C.

29 December 1841

My dear son in Jesus Christ,

While waiting until I might send to each Superior in particular special observations on the division of time and the type of study proper to each of them, I will content myself for the moment in making the following remarks to you.

1: Time is something that is so precious that it is of the greatest importance that great care is taken over how it is used and even to use it down to the very last moment. Experience has taught us that Superiors who are distracted by many different and varied occupations run a greater risk than others of losing part of those moments which God gives us here below to win eternal benefits.

2: having spent the time in government that providence has destined for you, you will be called upon once again to teach. So, if you neglect to study even the most elementary things, you will deservedly blame yourself later when you find yourself less able to serve the Holy Church in the special task she has imposed on your Institute. Think carefully about these two points, my dear Brother, and recognise in my present action the care which animates

Grammont 29 December 1841

Your Father in Jesus Christ